



Semaine du 11 au 17 décembre 2016

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

E-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

Site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil : Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 11h30 et Jeudi de 16h à 18h.

En ce Dimanche, nous voyons la vie en rose !!!...

Comme vous le savez maintenant, une des particularités liturgiques de ce Dimanche est **la couleur rose des ornements**.

Parmi les différents sens de l'emploi de cette couleur, il y a celui qui fait référence à **la fleur** à la *couleur agréable, à l'odeur réconfortante, à l'aspect qui donne la joie*. En effet l'Église se réjouit de voir approcher le Jour du Salut ! C'est donc **un Dimanche d'optimisme et de joie**, car *Il vient le Rédempteur....* dans 15 jours...

Mais on peut aussi faire référence à **la rosée**, l'eau tombée du ciel, que les juifs regardaient comme un **signe de bénédiction**: « *Que Dieu te donne avec la rosée du ciel, de gras terroirs, abondance de froment et de vin nouveau* » [Gn 27,28]. Quelle bénédiction que celle du Verbe qui naissant à Bethléem (maison du pain) vient se donner à nous par la transsubstantiation du pain et du vin ! Noël aidera à renouveler notre façon de recevoir le Seigneur quand nous l'accueillons dans notre crèche intérieure par la communion eucharistique.

La rosée est aussi le **symbole de la Parole divine reçue par les fidèles** qui, s'ils s'y conforment, leur communique la sagesse et leur ouvre le salut par les voies de la justice, ainsi que le note le Deutéronome : « *Que ma parole s'épande comme la rosée* » [Dt 22,2].

Pendant tout le temps de l'Avent, l'Église chante : « *Rorate cæli de super et nubes pluant justum !* » (Cieux, versez votre rosée et que les nuées fassent pleuvoir le juste !). Profitant de l'Avent pour méditer davantage les Saintes Ecritures, nous voyons donc approcher Noël avec un regard plus enthousiaste !

Voilà pourquoi, ne laissons pas le pessimisme ambiant nous envahir et préparons-nous dans la joie à fêter la nativité de Notre Seigneur et Sauveur...

Père BONNET+ curé

INFOS DIVERSES

- ❖ **Mardi 13 décembre :** à 14h30 seront célébrées les obsèques de Mme Andrée LE MENES
- ❖ **Mercredi 14 décembre :** mission porte à porte (messe à 18h30, mission, adoration-louange-prière pour les personnes visitées) Cf. p° suivante.
- ❖ **Vendredi 16 décembre :** 10h à 11h célébration de l'Avent pour les enfants de l'école Ste Thérèse de Bougival à l'église.

Confessions : →

Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus ou sur rdv

Lundi 12/12	09h00	Notre Dame de Guadalupe	Messe pour Mr Jean LUCROT
Mardi 13/12	09h00	Ste Lucie	Messe pro populo
Mercredi 14/12	18h30	St Jean de la Croix	Messe pour Mr Antonio RODRIGUES
Jeudi 15/12	07h00	De la férie	Messe pour Mr Robert ERARD
	18h30	'	Messe pour Maïten et Jean FLOCHEL
Vendredi 16/12	09h00	De la férie	Messe pour Mr Gilles DEVAMBEZ
Samedi 17/12	09h00	Férie majeure	Messe pour Mme Aline APIED
Dimanche 18/12	11h00	4 ^{ème} Dimanche de l'Avent	Messe pour Mr André-Bertin THES
<i>Attention</i>	<i>une</i>	<i>seule messe ce dimanche</i>	<i>en raison des vacances scolaires</i>

Secrétariat:

Mardi : 9h30-12h00
Mercredi : 9h30-11h30
Jeudi : 16h00-18h00
Vendredi : 9h30 -11h30

HORAIRES de Noël

Samedi 24 décembre 2016 : Messes à 17 h 30 et 21h 00

Dimanche 25 décembre 2016 : Messe à 11 h 00

Confessions à l'église de Bougival :

Jeudi 22/12 : (20h00 à 21h30) ;
Vendredi 23/12 : (10 h à 11h 30 & 20h30 à 21h 30) et samedi 24/12 : (10h à 11h30)



2^{ème} CONCOURS DE CRÈCHES FAMILIALES 2016

Tous les paroissiens (y compris les 'non résidents' sur le territoire paroissial mais venant à la messe à Bougival) peuvent bien sûr participer...

Deux options pour permettre au jury composé d'un enfant, d'un jeune, d'un adulte et du Père Bonnet de récompenser 3 d'entre elles :

1 - envoyer une photo avec vos coordonnées par mail à eglisebougival@free.fr

2 - vous inscrire en envoyant un mail à la paroisse [eglisebougival@free.fr] pour que l'on passe prendre une photo [uniquement pour les habitants sur Bougival pour des questions de logistique] et bénir la crèche aux environs du 17/18 décembre [les premiers inscrits seront retenus car ce créneau n'est pas extensible !!!]



ATTENTION : Clôture du concours le 15 décembre

Du 17 au 23 décembre : un temps particulier de l'Avent...

A l'approche de Noël, l'Eglise entre dans la période des grandes « O »... (et non pas grandes eaux... car cela c'est au château de Versailles !)

Cette appellation provient des **Grandes Antiennes** qui entourent le chant du Magnificat aux Vêpres et que l'on retrouve entre les Alléluia de la messe.

Ces Antiennes, d'une grande richesse de doctrine, renferment, suivant l'expression de Dom Guéranger, « toute la moelle de la liturgie de l'Avent ». Elles résument en quelque sorte les implorations ardentes des Patriarches et des Prophètes, les aspirations vers le Messie de tous les peuples et de tous les siècles.

Chantées sur une mélodie à la fois majestueuse et grave, reflétant l'admiration et la véhémence du désir, elles ont leur place aux Vêpres, à l'Office du soir, pour rappeler que c'est sur le soir du monde, « Vergente mundi vespere », que daigna s'incarner le Verbe de Dieu et elles encadrent le Magnificat, pour indiquer que la Rédemption nous est venue par N. Dame.

Les Grandes Antiennes sont au nombre de 7. Ce chiffre ne fut pas toujours immuable. C'est ainsi qu'au Moyen Age, certaines Eglises en ajoutèrent plusieurs autres : à la Sainte Vierge, à l'ange Gabriel, à Saint Thomas, dont la fête arrive le 21 décembre, et même à Jérusalem. Mais on ne conserva que les 7 principales apostrophes adressées directement au Verbe incarné. Elles peuvent être considérées comme les prières de l'Avent par excellence et comptent parmi les plus belles pièces liturgiques de l'Eglise.

Chacune salue le Christ d'un titre chaque jour différent et comporte l'adjuration solennelle « Veni », Venez ne tardez plus.



la paroisse en mission...

Mercredi dernier 07 décembre, selon l'habitude prise depuis quelques années, 20 enfants du catéchisme avec catéchistes et parents sont allés rendre visite aux personnes âgées de la maison de retraite Clairefontaine de Louveciennes.

Les chants de Noël qu'ils ont interprétés ont fait jaillir des souvenirs chez les uns, des bribes de chants chez d'autres et de beaux sourires chez tous. Parmi les résidents, l'une d'elle fêtait ce jour-là ses 102 ans !



Mercredi prochain 14 décembre : mission « porte à porte » appelée aussi « visite à domicile » !

FRAPPEZ ET L'ON OUVRIRA.

Dans un livre ayant cette phrase de l'Evangile pour titre (aux éditions de l'Emmanuel, 2011) écrit par des prêtres du diocèse de Lyon, à partir de leur expérience, ont peut y voir expliquer :

Les Fondements bibliques des visites à domicile.

La notion de « visite de Dieu » est fréquente dans l'ancien testament, on la retrouve bien évidemment dans les Evangiles.

Indépendamment de l'envoi des douze et de l'envoi des soixante-douze, les Evangiles rapportent plusieurs visites à domicile du Christ. Le mot maison revient 117 fois dans les Evangiles et les Actes, 40 fois dans l'Evangile de Luc ! Paul fréquente et enseigne aussi dans les maisons.

Jésus nous donne l'exemple remarquable de sa visite chez Zachée « Zachée, descends vite, aujourd'hui il faut... », « aujourd'hui le salut est entré dans cette maison ».

La visitation de Marie qui partit en hâte chez Elisabeth nous fait découvrir l'authentique esprit évangélique de la visite à domicile. Marie comme Elisabeth furent rempli de l'Esprit Saint et exultèrent de joie.



Le constat d'une pratique pluriséculaire de cette forme d'apostolat dans l'Eglise catholique

Citons rapidement saint François d'Assise, le Curé d'Ars, saint François de Sales qui a reconquis le Chablais protestant au catholicisme, en allant à la rencontre des gens, la visite du père Bernard-Marie à Marthe Robin, etc. La maison est le lieu symbolique de notre intériorité. « *Je me tiens à la porte et je frappe* », dit l'Apocalypse.

Pour la mission de mercredi 10 paroissiens iront à la rencontre des Bougivalais des "3 Forêts".

Portons tous et chacun ce bel apostolat dans notre prière. Que la joie de l'Evangile, celle du 3^{ème} dimanche l'Avent et de Noël, se répande ainsi de maisons en maisons en réponse à une mobilisation de tous et chacun, que l'on soit visiteur cette fois-ci ou pas.



Pourquoi Saint Jean Baptiste fut emprisonné...

Témoin de la communion trinitaire et de sa manifestation sur terre

[Extrait du livre : *Jean-Baptiste. Pour le nouveau millénaire, le prophète de lumière*, Père Daniel Ange, Ed. Béatitudes]

Garant de la famille ... jusqu'au sang

Mais le comble du comble : il ose reprocher au Roi une injustice, un crime tout particulier: celui-ci a répudié son épouse légitime, pour voler la femme de son frère, qui est en fait ... sa nièce ! Au vu et au su de tous, il vit en état d'adultère et même d'inceste avec Hérodiade, sa propre nièce. Jean refuse d'être complice par son silence.

Pour Jean, qui a un sens si pur des exigences de Dieu, de ses appels à la sainteté, intolérable est cette atteinte aux droits de Dieu (et donc de l'homme) ! Pour Hérode, intolérable, inadmissible est le reproche de Jean. C'est un crime de lèse-majesté passible des tribunaux.

De quel courage inouï Jean a dû faire preuve pour reprocher au dictateur sa conduite coupable ! Quels risques il a pris, sachant bien tout ce qu'il encourait ! Il a sûrement fait en direct, face à face, ce qui suppose une rencontre avec Hérode Antipas avant son arrestation. Baptisant à Aenon, proche du lac de Gennésareth, il avait dû passer à Tibériade, cette cité romaine où résidait souvent Hérode.

L'a-t-il aussi dénoncé en public ? On n'en sait rien, mais puisque la chose était publique en elle-même, tout le monde pouvait au moins pressentir que Jean ne pouvait être d'accord, qu'il ne pouvait cautionner un tel scandale.

Le fait est là : Jean va être persécuté avant tout pour sa fidélité à cette vérité très précise : le caractère sacré du mariage et de la famille, tels que voulus par Dieu, bénis par Dieu, surtout aimés de Dieu. Aimés comme la prune de ses yeux, comme le chef-d'œuvre de toute sa Création.

Jean vient d'être le témoin du mystère même de la *Trinité*. Sans doute pressent-il que *la famille* est précisément le lieu sur terre où se manifeste la Trinité, où l'on devine que Dieu est relation d'amour entre personnes différentes, et donc complémentaires. Parce qu'il est le premier témoin de la Trinité céleste, il lui faut être le premier martyr de son épiphany terrestre : la famille.

Sans doute sait-il aussi que le Messie qu'il vient de baptiser, a vécu la plus grande partie de sa vie - et de loin ! - simplement dans une famille. Pendant une trentaine d'années, il n'a rien fait d'autre que de partager la vie d'un village et surtout d'une famille. Cela, afin de sanctifier la famille, de la consacrer, de la diviniser du dedans.

Jean le sait comme nul autre : le Fils désigné par son Père du ciel est le même que Jésus de Nazareth, ce Jésus dont Joseph n'est pas le père selon la chair. Ce Jésus qui devient le lien vivant entre sa famille divine et chaque famille de la terre. Car dans celle de Nazareth, toutes les familles sont déjà contenues, présentes, donc d'avance sanctifiées, consacrées, divinisées par le Fils.

En même temps qu'il est le garant et le témoin de la Famille trinitaire - source et origine de toute famille -, Jean est donc garant et témoin de chaque famille humaine. Comment aurait-il pu sans incohérence être témoin de la Trinité, tout en acceptant de voir bafouer sous ses yeux - comme aux yeux de tout le peuple - cette famille où la Trinité veut se manifester ? Jean a reçu la mission de manifester le Messie, de manifester la Trinité. Et *donc* de manifester le mystère de la famille.



Témoign des Noces divines et donc des noces humaines

Jean vient de l'attester : « *Le Père aime le Fils* ». Comment aurait-il pu tolérer qu'Hérode, lui, ait détesté son épouse reçue des mains de Dieu dans le mystère du mariage ?

Il vient d'être l'ami conduisant l'Époux à l'Épouse, d'être le témoin de la première étreinte du Christ et de son Église. Comment ne serait-il pas bouleversé par une telle atteinte au mystère des noces ? Pour lui, témoin des Noces de l'Agneau, chaque époux doit être comme le Christ, et chaque épouse doit être comme l'Église.

Jean a sûrement entendu parler des noces de Cana, juste huit jours après le baptême du Christ. Il sait donc que Jésus y a consacré, divinisé, le mariage humain. Et voilà le mariage d'Hérode publiquement brisé !

Il avait témoigné « *Celui qui a l'Épouse est l'Époux* ! » Donc, il lui faut dire à Hérode : "Tu n'as pas Hérodiade comme épouse!" Et à celle-ci : "Hérode n'est pas ton époux !"

Hérode a doublement porté atteinte à cette communion voulue par Dieu, bénie par lui, aimée de lui. N'a-t-il pas brisé et sa propre famille, et la famille de son frère, brisant *ipso facto* l'équilibre de leurs deux familles ?

Jean s'insurge contre cette double injustice : avoir répudié la femme envers qui Hérode s'était engagé, et avoir volé celle de son frère. Jean veut sauver la fidélité dans le couple, sauver le caractère divin parce que trinitaire de la famille.

Oui, c'est bel et bien pour cela qu'il est arrêté. C'est son principal chef d'accusation.

Il faut donc le dire et le redire : Jean sera le martyr de la famille : *parce que et en tant que* témoin de la Trinité. Il y a un lien de cause à effet : il est *détesté* à cause de la famille, parce qu'il a *attesté* d'une part le mystère de la Trinité, de l'autre celui des noces du Christ et de son Église.

Son martyre manifeste que les trois mystères sont indissolublement liés. On ne peut séparer ces mystères que Dieu lui-même a unis, et unis en sa propre chair : la Trinité, l'Incarnation, le mariage.

Maintenant, le voilà prêt à verser son sang pour attester cette intime corrélation. Il ira jusqu'au bout. Il restera ferme face à toutes les pressions des siens, comme au chantage d'Hérode. Il ne faiblira pas. Il ne reculera pas. Il ne cédera pas. Il ne faillira pas.



On demande des confesseurs de la vie jusqu'à la vie livrée

Aujourd'hui comme jamais dans l'histoire, la famille est de partout agressée du dehors, minée du dedans. Une gigantesque conspiration frisant la conjuration contre elle est calculée, programmée, orchestrée. Le naufrage général de la famille est le plus grand drame de ce commencement de millénaire.

Tant de familles décomposées, brisées, crucifiées ! Tant de tragédies secrètes ou connues !

Tant d'époux et tant d'épouses bafoués, trahis, largués ! Pour une passion d'un jour : l'amour cesse d'être pour toujours ! Et voilà des maris et des femmes qui, parfois du jour au lendemain, même après plus de vingt ans de mariage, larguent leur premier amour, abandonnent leur conjoint, délaissent leurs enfants ... Indicibles souffrances ! Le Père en a le Cœur bouleversé ...

Tant de situations pathétiques ! Et même s'il n'y a pas (pas encore) séparation et division, que de tensions et d'incompréhensions ! Que de cœurs faits pour aimer, laissés transpercés, lacérés, en lambeaux !

Et ceux qui en pâtissent le plus : les plus innocents, les plus petits : les petits enfants ! Tant d'enfants orphelins de parents vivants (selon les termes de Jean Paul II). Tant d'enfants traumatisés, écartelés, déchirés !

D'un côté, il faut une indicible compassion pour accueillir tant de détresses ! Une tendresse sans nom pour plonger tant de blessures dans le Cœur déchiré de Jésus ! Une douceur divine pour essuyer tant de larmes ! Une infinie miséricorde pour panser et laisser le Seigneur guérir tant de plaies vives ! Tout cela, dans l'Esprit consolateur et le Cœur douloureux de Marie. Pour toutes ces familles ruinées, ce ministère de consolation, de compassion est une des plus grandes urgences de notre temps.

Mais de l'autre côté, il faut aussi des *prophètes* de feu pour sauver le caractère divin de la famille. Des *éducateurs* forts et rayonnants pour préparer les familles de demain. Des *chantres* enthousiastes et émerveillés pour célébrer la splendeur du mystère nuptial. Des *pasteurs* intrépides pour défendre le mariage et la famille contre tout ce qui peut la ravager, la détruire ou même simplement l'abîmer¹.

Des prophètes, des éducateurs, des chantres, des pasteurs, c'est urgent mais cela ne suffit plus. Il va falloir aujourd'hui des *martyrs* de la famille.

Des hommes et des femmes qui, pour cette cause littéralement divine, accepteront d'être incompris, rejetés, marginalisés, ridiculisés. Et cela librement, courageusement, parce que amoureuxment.

Des hommes et des femmes, particulièrement des jeunes, qui seront prêts à payer leur témoignage par leur vie donnée, leur sang versé.

Comme jamais se vérifie le mot de Pascal : on ne croit que les témoins prêts à se faire égorger.

Maximilien Kolbe a librement donné sa vie, simplement pour sauver une famille, alors que lui-même avait en charge une immense famille spirituelle. Il a voulu éviter qu'il y ait une veuve et des orphelins de plus. Ce lugubre soir d'août 1943, en une fraction de seconde, il a jugé qu'une famille humaine était un trésor plus grand encore que toute une famille spirituelle de consacrés. Conclusion immédiate : oui, cela vaut la peine de verser tout son sang pour en sauver une seule² !

Oui, les prêtres et les consacrés dans le célibat d'amour pour Dieu, sont appelés - aujourd'hui comme jamais - à être les serviteurs et les servantes du mystère de la famille.

Un de mes oncles, missionnaire au Cameroun, a été transpercé d'une lance en plein cœur, pour s'être interposé entre une jeune fille et son agresseur. C'était son simple devoir de prêtre de protéger cette fille qui lui était confiée. Il a simplement fait ce qu'il devait faire. Il a été prêtre.

Ceux qui ont donné leur vie pour une telle cause, ils ont marché sur les traces mêmes de Jean le Précurseur.

